

UN BUREAU DU *PUBLICUM PORTORIUM ILLYRICI A APULUM**

Lors des fouilles entreprises en 1986 à la porte sud du camp légionnaire d'Apulum¹, Vasile Moga trouva la double entrée bloquée par des monuments pour la plupart en très mauvais état de conservation. Parmi eux se distingue une pièce en calcaire (fig. 1) aux dimensions 116 x 54 x 56 cm. Sur le sommet on a creusé une cavité rectangulaire, qui servait plutôt à fixer une statue qu'à un *focus*. Il s'agit, donc, très probablement d'une base de statue et non pas d'un autel. Tant le champ de l'inscription, que les reliefs des côtés droit et gauche de la pièce, sont encadrés de bords moulurés. Les reliefs sont très abîmés. Sur le côté droit on distingue à peine une divinité féminine ayant les cheveux serrés sous un diadème, portant *chiton* et *paliu*m, tenant dans la main gauche probablement une *cornucopia* et dans la main droite un objet rond ayant une longue queue, trop longue pour qu'il s'agisse d'une patère. Sur le côté gauche se trouve une niche demi-circulaire dans laquelle on distingue le buste d'une divinité. Si nous avons bien vu les ailes du casque, il s'agit de Mercure, qui tient dans la main droite levée un objet qu'il n'est pas aisé d'identifier, probablement une bourse. Au-dessous de la niche on distingue quelque chose comme un dauphin ou un monstre marin.

Le champ de l'inscription est partiellement détruit dans sa partie supérieure et droite. Très peu de la dernière ligne (8) peut être récupéré. Lettres: l. 1 = 7 cm; l. 2-3 = 6 cm; l. 4 = 5 cm; l. 5-6 = 4 cm; l. 7 = 3,5 cm; l. 8 = 3 cm. Voici le texte (fig. 2):

[G]ēnio p(ublici) p(ortorii)

[e]t T(iti) lul(ii) Sa-

[t]urnini

conduc(toris)

5 p(ublici) p(ortorii) Illyr(ici)

Maximianus

[se]r(uus) uilic(us) ex pri(uatis)

[pr]o s[al(ute) s]ua [suorumq(ue)].

Au génie (protecteur) de la douane publique et de Titus Iulius Saturninus, fermier de la douane publique de l'Illyricum. Maximianus, esclave régisseur² appartenant à celui-là, (érigea le monument) pour sa santé (et pour celle des siens).

* On a utilisé les abréviations suivantes:

de Laet, *Portorium* = S.- J. de Laet, *Portorium. Étude sur l'organisation douanière chez les Romains, surtout à l'époque du Haut Empire*, Brugge 1949;

Dobó 1940 = A. Dobó, *AERT* 1, 1940, p. 144-194;

Gostar 1951 = N. Gostar, *SCIV* 2, 2, 1951, p. 168-181;

Pflaum, *Carrières* 1 = H.-G. Pflaum, *Les carrières procuratoriennes équestres sous le Haut-Empire romain* 1, Paris 1960;

Russu 1953 = I. I. Russu, *SCIV* 4, 3-4, 1953, p. 784-795;

Tudor 1957 = D. Tudor, *Istoria sclavajului în Dacia romană*, București 1957;

Vittinghoff 1953 = Fr. Vittinghoff, *RE* XXII 1 (1953), 346-399, s. v. *Portorium*.

¹ Pour les premiers résultats de ces fouilles voir V. Moga, *MatArh* 15, 1983, p. 278-279; idem, *De la Apulum la Alba Iulia. Fortificațiile orașului*, București 1987, p. 64-66.

² La traduction du terme appartient à de Laet, *Portorium*, p. 380.



Fig. 1. - L'inscription d'Apulum

Nous avons affaire à un bureau du *publicum portorium Illyrici* inconnu jusqu'à présent³. Le message transmis par l'inscription est complété par la représentation de la Fortune et surtout par Mercure, s'il s'agit vraiment de lui. La représentation du dauphin ou du monstre marin suggère, si nous avons bien vu, un droit de péage perçu pour le passage d'un pont sur le Mureş ou dans le port de Partoş. On le sait bien, les bureaux intérieurs du *portorium* étaient emplacements presque uniquement par des circonstances géographiques et non pas par les limites des provinces⁴.

C'est sous Trajan que les sociétés vectigaliennes furent remplacées dans les districts douaniers par des *conductores* en qualité de fermiers généraux⁵. La circonscription de l'Illyricum pouvait être affermée à deux ou trois *conductores* à la fois. Ils unissaient leurs



Fig. 2. - Le dessin de l'inscription d'Apulum

capitaux et se répartissaient les bénéfices au *pro rata* des investissements engagés par chacun⁶. Sous Marc Aurèle on passa de l'affermage à la perception directe et, par conséquent, l'administration de *publicum portorium Illyrici* sera dorénavant confiée à des *procuratores Illyrici per Moesiam Inferiorem et Dacias tres*⁷.

³ Voir pour le *publicum portorium Illyrici* Dobó 1940 et, surtout, de Laet, *Portorium*, p. 175 sqq.; pour le district des Dacies voir encore Gostar 1951, p. 168-181; Russu 1953, p. 784-793; N. Gudea, *Porolissum. Vama romană. Monografie arheologică. Contribuții la cunoașterea sistemului vamal din provinciile dacice*, Cluj-Napoca 1996.

⁴ de Laet, *Portorium*, p. 220 sqq., surtout p. 229; Vittinghoff 1953, 376-378; cf. N. Gostar (1951, p. 179, n. 65) et Russu (1953, p. 791-793), qui ne voulurent pas reconnaître l'existence de bureaux à l'intérieur des provinces.

⁵ Voir la discussion chez de Laet, *Portorium*, p. 381 sqq.; Vittinghoff 1953, 388.

⁶ Ainsi s'explique l'expression *c(onductoris) p(ublici) p(ortorii) t(ertiae) p(artis)* de l'inscription de Băile Herculane (n. 8. n° 7); voir de Laet, *Portorium*, p. 237-241.

⁷ de Laet, *Portorium*, p. 241-242; Fr. Vittinghoff 1953, 361, 392.

Parmi les *conductores publici portorii Illyrici* celui qui apparaît dans le plus grand nombre d'inscriptions est T. Iulius Saturninus⁸. Parmi ces inscriptions celle de Băile Herculane⁹ est datée *III I. D. anno XI Barbato et Regulo cos.*, donc du 10 décembre 157. *Anno XI* indique le nombre d'années de ferme de la circonscription¹⁰. Par conséquent, T. Iulius Saturninus se trouva à la tête de la circonscription entre 147 et, au moins, 157¹¹. Il poursuivra sous Marc Aurèle et L. Verus (a. 161-169) une carrière administrative équestre¹².

Sous Antonin le Pieux le vicus de Partoș, d'où le monument provient avec certitude, appartenait encore au territoire de Sarmizegetusa¹³, ce qui indique une fois de plus le fait que la *statio Apulensis* servait à percevoir le péage au passage d'un pont sur le Mureș ou, plutôt, pour les marchandises apportées sur le fleuve.

Le monument fut dédié non seulement au génie protecteur du *publicum portorium*, mais aussi à celui du *conductor*, ce qui ne doit pas surprendre, vu que l'affermage dépendait de l'initiative privée¹⁴. Pour les l. 7-8, nous avons pensé à [*se*]r(uus) uilic(us) ex pri/[uatis stationis Apulensis]¹⁵, mais les restes conservés dans la l. 8 ne permettent pas une pareille solution. Pour *ex pri(uatis)* nous suivons l'explication de de Laet, notamment que le *conductor* confiait la fonction de *uilicus* à l'un de ses propres esclaves, non racheté à son devancier¹⁶. Autrement dit, Maximianus jouissait de la pleine confiance de son *dominus*¹⁷.

⁸ 1. - CIL III 5079 = de Laet, *Portorium*, p. 182-183, n. 7 = Pflaum, *Carrières* 1, p. 436, n° 10 (Sublavo - Venetiae); 2. - CIL III 5080 = Dessau 1859 = de Laet, *Portorium*, p. 182-183, n. 7 = Pflaum, *Carrières* 1, p. 436, n° 11 (Sublavo - Venetiae); 3. - M. Abramič, *Časopis za zgodovino* 28, 1933, 140 = H. Nesselhauf, *Epigraphica* 1, 1939, p. 338 = de Laet, *Portorium*, p. 181, n. 2 = Pflaum, *Carrières* 1, p. 435, n° 3 (Senia - Dalmatiae); 4. - CIL III 4720 = Dobó 1940, p. 173, n° 24 = de Laet, *Portorium*, p. 186, n. 1 = Pflaum, *Carrières* 1, p. 435, n° 7 (Loncium - Norici); 5. - H. Škorpil, *AEM* 17, 1894, p. 178, n° 21 = AE 1895, 45 = CIL III 12363 = de Laet, *Portorium*, p. 200, n. 1 = Pflaum, *Carrières* 1, p. 436, n° 9 = B. Gerov, *ILBR* 336 (Dimum - Moesiae Inferioris); 6. - Russu 1953, p. 786-788 = AE 1960, 343 = Tudor 1957, p. 263-264, n° 108 = IDR III 1, 35 (Dierna); 7. - CIL III 1568 = C. Patsch, *MDAIR* 8, 1893, p. 197 = Dobó 1940, p. 179, n° 86 = Tudor 1957, p. 269-270, n° 123 = de Laet, *Portorium*, p. 214, n. 3; p. 238-239, n. 1 = Pflaum, *Carrières* 1, p. 435, n° 6 = IDR III 1, 60 (Băile Herculane); 8. - CIL III, p. 958, n° XXIII = de Laet, *Portorium*, p. 217, n. 4 = Pflaum, *Carrières* 1, p. 436, n° 8 = IDR I, T XXIV (Alburnus Maior); 9. - Gr. Florescu, *Dacia* 3-4, 1927-1932, p. 505, n° 6 = AE 1934, 107 = H. Nesselhauf, *Epigraphica* 1, 1939, p. 331 = de Laet, *Portorium*, p. 205, n. 4 = Pflaum, *Carrières* 1, p. 435, n° 1 = ISM V 10 (Capidava); 10. - AE 1928, 153 = de Laet, *Portorium*, p. 228, n. 1 = Pflaum, *Carrières* 1, p. 435, n° 2 (Nicopolis ad Istrum - Moesiae Inferioris); 11. - CIL XIII 3636 = Dessau 1382 = Pflaum, *Carrières* 1, p. 435, n° 4 (Augusta Treverorum); 12. - CIL VI 559 = Pflaum, *Carrières* 1, p. 435, n° 5 (Roma); 13. - CIL XIII 1750 = Dessau 1384 = Pflaum, *Carrières* 1, p. 436 (Lugdunum). T. Iulius Saturninus est encore *conductor* dans les nos 1-8, tandis que la carrière équestre est mentionnée dans les nos 9-12.

⁹ N. 8, n° 7.

¹⁰ Voir l'explication convaincante offerte par C. Patsch (*MDAIR* 8, 1893, p. 199) et par de Laet (*Portorium*, p. 391-392), ignorée par I. I. Russu (IDR III 1, 60), qui donna d'ailleurs une très mauvaise lecture de l'inscription.

¹¹ C. Patsch, *loc. cit.* L'inscription d'Alburnus Maior (n. 8, n° 8): *T(it)i Iuli Saturnin(i) conduct(or)is Illyr(ici) ann(o) VI* est donc datable de 152.

¹² Voir pour la carrière du personnage en premier lieu A. Stein, *RE* X (1917), 799, n° 462; de Laet, *Portorium*, p. 386; Pflaum, *Carrières* 1, p. 435-438, n° 174; L. Petersen, *PIR*² J 548.

¹³ I. Piso, *EphNap* 5, 1995, p. 74-77. Le *municipium Aurelium Apulum* n'a été fondé que sous Marc Aurèle (CIL III 986 = Dessau 3848 = IDR III 5, 20).

¹⁴ Voir le cas semblable de CIL III 6123 = Dessau 1464 = de Laet, *Portorium*, p. 197-198, n. 5: *Genio I[ul]iorum Ianuari Capitonis Epaphrodit(i) n(ostorum) c(onductorum) p(ublici) p(ortorii) Hermes ser(uus) uil(icus) p(osuit)*.

¹⁵ Voir l'inscription de Băile Herculane (n. 8, n° 7): *ex pri(uatis) stationis Tziernen(sis)*; cf. Russu (IDR III 1, 60): EX PRIV, "fonction que l'on ne peut pas déterminer".

¹⁶ de Laet, *Portorium*, p. 394-397; voir surtout l'analyse (p. 397, n. 1) que cet auteur fait au texte de Dig. 39, 4, 1, 5: *seruus publicani — non tamen in ea familia constitutus, quae publico vectigali ministrat* —.

¹⁷ La liste des *uilici* du *publicum portorium Illyrici* se trouve chez de Laet, *Portorium*, p. 393, 395, n. 3.